

**Cahier
romand**
Bénédictions


Saint-Augustin



Point de vue
Bénir
les maisons

**Jeunes
engagés**
Chiara Gehri

Familles
La belle
aventure des
eucharisties
festives

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

MARS 2017 | MENSUEL NO 3 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

L'urgence de se convertir

PAR LES ÉDITIONS SAINT-AUGUSTIN

Prêcher la conversion ne suffit pas, encore faut-il la vivre! C'est le vibrant appel que lance l'abbé Martin Werlen, auteur de ce nouveau livre important et courageux.

Il nous est arrivé à tous de nous retrouver dans une impasse. En pareil cas, il ne viendrait à l'esprit de personne d'attendre simplement que les choses changent d'elles-mêmes. L'Eglise aussi connaît des impasses: une autorité mal comprise, des traditions qui se substituent à la Tradition, la condition des femmes, des homosexuels, des baptisés, notamment, autant de questions que l'auteur aborde frontalement, non sans humour, toujours en se référant à l'Évangile, au pape François et à l'exemple de grandes figures de la spiritualité.

Se convertir ne relève ni du libéralisme ni du conservatisme: se convertir est affaire d'essentiel et de crédibilité de notre foi. Se convertir est une exigence qui nous concerne tous. Et cela fait peur! Où cela pourrait-il nous mener?

« Longtemps nous avons prêché la conversion aux autres, mais il nous faut d'abord la vivre nous-mêmes », rappelle Martin Werlen.

Martin Werlen OSB, né en 1962, moine à l'abbaye d'Einsiedeln, maître des novices et professeur au lycée. De 2001 à 2013, il a été le 58^e Abbé de l'abbaye d'Einsiedeln et membre de la Conférence des évêques suisses. Auteur de plusieurs livres, dont « Découvrir ensemble la braise sous la cendre » et « Vivre les yeux ouverts ».



Bulletin de commande à retourner à:

Editions Saint-Augustin / CP 51 / 1890 Saint-Maurice / ou par fax au 024 486 05 23

Je commande exemplaire(s) de **L'URGENCE DE SE CONVERTIR**
au prix de Fr. 30.- (frais d'expédition en sus)

Nom & Prénom: Téléphone:

Adresse:

No postal: Localité:

Date: Signature:

MARS 2017

Bénédiction

Sommaire

- I Point de vue
Bénir les maisons
- II Eclairage
Bénédiction
- VI Ce qu'en dit la Bible
Dieu dit du bien
- VII Le point de vue historique
Les rituels de bénédiction
- VIII Théo
Bénir
- IX Message en image
Bon Carême à tous!
- X Une journée avec...
François Rouiller
- XII Vivre ensemble
L'Arche de Fribourg
- XIII Jeunes engagés
Chiara Gehri
- XIV Familles
Des eucharisties festives
- XV A la découverte de l'art
Les cloches
- XVI La sélection de L'Essentiel
A écouter et à lire

Bénir les maisons

Point de vue

PAR VINCENT LAFARGUE

« Monsieur le Curé ? Pourriez-vous passer bénir ma maison ? »

Voilà une demande qui est faite quasiment chaque semaine au curé de montagne que je suis.

Maison neuve ou bruits bizarres, les motivations sont diverses.

Demeure la tradition de bénir chaque année un lieu de vie, en ornant ensuite la maison du fameux sigle 20*C+M+B+17. Le chiffre de l'année est décliné au début et à la fin, l'étoile est celle des Mages, car cette bénédiction a lieu en tout début d'année, CMB signifie « Christus Mansionem Benedicat » (que le Christ bénisse cette maison) et les trois croix sont celles de la bénédiction au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Je ne refuse jamais ces demandes. Quelle que soit la croyance qui les motive, c'est toujours l'occasion d'une rencontre et d'une catéchèse. J'explique notamment la vision catholique de ce geste qui rappelle que ce que l'on bénit en réalité, au travers des lieux ou des objets, ce sont les personnes qui les utilisent.

Bénédiction, *bene dicere*, dire du bien. Cela n'a rien de magique, mais comment refuser de dire du bien d'un lieu au nom du Seigneur ?



La bénédiction d'une installation de remontées mécaniques à Verbier par le chanoine Gilles Roduit, en présence du chanteur britannique James Blunt.

Les bénédictions sont omniprésentes dans la prière et la vie des chrétiens. On bénit le Seigneur, on récite le bénédicité avant les repas, on porte volontiers sur soi une petite médaille miraculeuse, et il ne se passe pas une seule inauguration sans que le curé soit appelé à bénir les nouveaux bâtiments ou les nouvelles installations. Que signifie bénir ?

PAR OLIVIER RODUIT

PHOTOS: OLIVIER RODUIT, JACQUES ROBYR, FABIENNE THEYTAZ, GEORGES LOSEY, DR

Bénir des animaux

Depuis quelques années, certaines paroisses de villes organisent des cérémonies de bénédiction pour les animaux de compagnie : chiens, chats, poissons... L'abbé Claude Pauli déclare vouloir « *permettre aux gens de réfléchir à leur relation avec leur animal, et donc de s'interroger sur la soif affective et spirituelle qui les habite.* » (Le Matin, 9.10.2006)

Le chanoine Gilles Roduit a lui aussi célébré des bénédictions d'animaux, bien plus traditionnellement. Ayant été de longues années curé dans le val de Bagnes, il a plus d'une centaine de fois béni les vaches dans les alpages. Ce rituel a lieu au début juin et marque la joie de l'inalpe. « *Il s'agit d'une très longue tradition, fortement ancrée dans le profond des êtres. Cela touche le cœur des bergers qui vont aller*

cent jours dans les montagnes et qui ne savent pas trop bien comment cela va se dérouler. Cela touche les propriétaires de bétail qui vont pouvoir passer à la saison des foins, alors que leurs bêtes sont à la montagne, ces paysans qui sont fiers de voir leurs vaches qui se battent pour le titre de reine. Et cela touche aussi notre âme de terriens à nous tous. C'est un signe du religieux au cœur de la nature.»

Qu'est-ce qu'une bénédiction ?

Le mot bénir vient du latin *benedicere*, littéralement dire du bien sur quelqu'un ou sur quelque chose au profit de quelqu'un. Le

catéchisme de l'Église catholique enseigne que « *bénir est une action divine qui donne la vie et dont le Père est la source. Sa bénédiction est à la fois parole et don. Appliqué à l'homme, ce terme signifiera l'adoration et la remise à son Créateur dans l'action de grâce* ». (N° 1078)

La bénédiction est d'abord l'œuvre de Dieu nous comblant de tout bien. Et pour l'homme, « *toute bénédiction est louange de Dieu et prière pour obtenir ses dons* ». (N° 1671)

Quand les hommes bénissent, ils louent celui qu'ils proclament bon et miséricordieux.



Bénédictions individuelles de chaque animal présenté avec son « petit nom » par son maître.

Que bénir ?

On l'aura compris, on bénit d'abord le Seigneur Dieu. Mais on peut aussi bénir des personnes et des choses. La bénédiction d'une personne a pour but de mettre filialement entre les mains de Dieu nos soucis et nos peines et de demander au Seigneur que nous soyons à la hauteur de nos responsabilités. On bénit une chose pour rendre grâce à Dieu pour sa bonté créatrice, et pour avoir donné à l'intelligence humaine de pouvoir s'associer au plus d'utilisation de la création.

Comment faire une bénédiction ?

Le *Livre des bénédictions* propose des bénédictions tant pour des personnes que pour des activités humaines et des objets (objets de culte et de dévotion, mais aussi instruments de travail, véhicules, maisons, etc.). Il ne s'agit



Bénédition des rameaux à Villars.

pas d'exprimer ou d'assumer un sentiment religieux marqué par le fétichisme, ou de s'assurer la protection divine. Au contraire, quand l'Eglise célèbre une béné-

diction, c'est avant tout pour glorifier l'initiative de Dieu au cœur de toute réalité humaine et inviter à l'action de grâce.

Pour bien célébrer une bénédiction, on veillera à faire en sorte qu'elle soit perçue avant tout comme une expression authentique de la foi en Dieu, dispensateur de tous biens. Toute démarche de bénédiction doit trouver son origine dans la foi et la faire grandir.

Le rituel prévoit toujours deux moments importants. Après la proclamation de la parole de Dieu, qui donne un sens au signe sacré, vient la prière par laquelle l'Eglise loue Dieu et l'implore de lui accorder ses bienfaits.

La bénédiction des objets de culte peut prendre des formes surprenantes. Lors de la bénédiction d'un orgue, le prêtre invite l'organiste à jouer. Et à chaque sollicitation, il répond par une improvisation qui en illustre le contenu. L'orgue est invité à s'éveiller pour entonner la

Qui peut bénir ?

Ce sont les évêques, les prêtres et les diacres qui peuvent habituellement bénir. Cependant, les laïcs peuvent aussi le faire à certaines occasions, à commencer par les parents qui sont invités à bénir leurs enfants. En famille aussi, il convient de bénir les repas. Et quel beau geste que de marquer le pain d'une croix avant de le partager.

Les évêques français ont récemment eu la bonne idée d'éditer « Dieu nous bénit. Bénédiction de l'Eglise à l'usage des laïcs » (Mame 2016). Ce petit livre présente une vingtaine de bénédiction à célébrer en famille pour appeler la bénédiction de Dieu lors des grandes étapes de la vie ou lors de moments plus quotidiens.





La bénédiction des pêcheurs et des embarcations par l'abbé Jean Glasson à Estavayer-le-Lac.

louange de Dieu, célébrer Jésus, chanter l'Esprit, élever la prière vers Marie, et apporter le réconfort de la foi à ceux qui sont dans la peine.

A Estavayer-le-Lac, la fête patronale de la Saint-Laurent, le 10 août, est marquée par la spectaculaire bénédiction des bateaux, des pêcheurs et des usagers du lac. Après la messe célébrée sur la place du port, le curé Jean Glasson prononce une prière tirée du *Livre des bénédictions*. Il monte ensuite sur une barque à rames à fond plat et s'en va sur le lac avec son goupillon bénir les bateaux et les gens qui s'y trouvent. « C'est

une fête religieuse paroissiale, à laquelle participent les fidèles paroissiens, mais on y rencontre beaucoup d'autres personnes qui viennent dans une démarche de foi ou par attachement à la coutume. Ces personnes ne sont pas des pratiquants mais tiennent à la tradition. »

Des demandes bizarres...

Ce prêtre de la région lausannoise nous affirme être souvent sollicité pour des phénomènes étranges qui se passent chez des paroissiens. Ce sont des portes qui claquent toutes seules, des ombres qui bougent ou des bruits inexplicables. « Ces personnes souffrent d'un grand vide intérieur, meurent de soif et vont boire à des puits d'eau sale... » Lorsqu'il les reçoit, ce prêtre dit ne rien faire de spécial: « J'essaie de leur faire comprendre la réalité. Je fais tout simplement le prêtre en les accompagnant s'ils se laissent aider, en leur expliquant les choses et parfois en faisant une prière de bénédiction. »

Signe de la gloire de Dieu

Les bénédictions sont des signes visibles qui signifient et réalisent la sanctification de l'homme et la glorification de Dieu. Les effets, surtout spirituels, sont obtenus par la prière de l'Eglise. Les bénédictions servent donc au bien des âmes, directement ou indirectement. Et les objets bénis sont donc des signes, c'est-à-dire qu'ils indiquent quelque chose: ils signifient un don de Dieu.



La bénédiction par Mgr Jean Scarcella, du tunnel ferroviaire de Saint-Maurice, en 2016, au terme d'importants travaux de rénovation.

N'hésitons pas à user des grâces de Dieu.

Dieu dit du bien (Ephésiens 1, 3-14)

**PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT
PHOTO: MONIKA ACOSTA**

Nous bénissons le Seigneur parce que c'est lui qui, le premier, « dit du bien » (« benedicere » en latin) sur nous.

La bénédiction se trouve au cœur de tous les sacrements, signifiée par l'imposition des mains qui manifeste le don de l'Esprit :

- le Père bénit le nouveau-né baptisé, pour lui donner sa vie ;
- le Christ bénit les confirmés et les rend semblables à lui (« Christ » veut dire « oint », marqué de l'huile, en grec) ;
- la Trinité nous accueille au repas de famille de l'Eglise qu'est l'eucharistie, pour nous donner le pain et le vin bénits, devenus corps et sang du Fils ;
- Dieu bénit le pénitent qui regrette ses péchés et reçoit le pardon ;
- il bénit le malade en lui offrant force et guérison du corps et du cœur par l'onction ;

- il bénit le diacre, le prêtre et l'évêque en faisant d'eux ses « porte-parole » et ses « lieutenants » le représentant en personne ;
- enfin le Seigneur source de tout amour bénit les couples mariés et les charge de témoigner de sa fidélité à la face du monde.

C'est la grande hymne de saint Paul aux Ephésiens qui est ainsi la matrice de toutes les bénédictions invoquées sur les personnes, y compris également dans les sacramentaux (sur les habitants d'une maison, les fidèles dans une église nouvelle, les propriétaires d'animaux, les utilisateurs d'un pont ou d'une moto...).

« Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis par toutes sortes de bénédictions spirituelles, aux cieux, dans le Christ. » (Eph 1, 3) Car le Seigneur nous a aimés de toute éternité, il nous a pensés avant même notre conception dans le sein de notre mère. Il nous a comme tous prédestinés à être saints, en sa présence. Sa volonté et son plaisir, c'est que nous soyons ses fils adoptifs, frères et sœurs de son divin Fils. Il nous a dévoilé son projet de salut, il nous y associe, car il veut rassembler tous les êtres humains en un seul peuple, par l'action de son Esprit. Et ceux qu'il a marqués du sceau de la promesse, les chrétiens baptisés, sont porteurs de cette bonne nouvelle pour l'ensemble de l'humanité (Eph 1, 3-14).



La célébration de la bénédiction des rameaux à Bex.

Les rituels de bénédiction

PAR OLIVIER RODUIT

Les rites de bénédiction se sont développés très tôt. La pratique de l'Eglise est partie de l'exemple du Christ bénissant les personnes et les choses : les enfants, les apôtres, les pains, etc. Un premier florilège de bénédictions apparaît au début du III^e siècle dans la Tradition apostolique d'Hippolyte. Dès le VIII^e siècle, en pays franc, de nombreux nouveaux rites apparaissent : la bénédiction des fruits nouveaux, des arbres, de l'eau pour asperger les maisons... Les livres du Moyen Age disent comment bénir certains aliments essentiels de la vie, comme l'eau, le sel et le pain.

Au XII^e siècle apparaissent les rituels paroissiaux qui sont de

riches témoins des mentalités des populations dont ils ont sanctifié l'existence. Plus tard, les papes vont codifier et organiser les bénédictions. Le rituel de Pie XII (1952) présente 179 bénédictions dont 95 sont réservées aux évêques ou aux prêtres.

L'actuel Livre des bénédictions apparaît en 1984. Cinquante bénédictions sont rassemblées en quatre parties : les bénédictions des personnes, celles concernant les activités humaines, la bénédiction des objets contenus ou érigés dans les églises et celle des objets de dévotion. Le livre se termine sur une bénédiction donnée en action de grâce et une bénédiction pour des circonstances diverses.

LA DOUBLE SIGNIFICATION DE LA BÉNÉDICTION



» Infographie : Régine Bindé

La bénédiction dite «**ascendante**» est une prière de louange des hommes envers Dieu.
«Je bénirai le Seigneur toujours et partout.»

La bénédiction est aussi «**descendante**» : Dieu bénit l'homme et les réalités créées. Les hommes bénissent personnes et objets au nom de Dieu.

PAR THIERRY SCHELLING

PHOTO: DR

Bénir un malade, un enfant, un chapelet, un bâtiment, voire un champs, c'est lui vouloir du bien. *Benedicere*, dire du bien. Voilà quelque chose d'universel. Toutes les religions, en bénissant, veulent attirer la protection céleste sur le destinataire; et toutes mettent à disposition des objets bénis: amulettes, rameaux, crucifix, Madones, images, vignettes.

Les gestes et formules des bénédictions sont des plus instructifs sur la *Weltanschauung* de la religion. Et c'est le corps humain qui est l'exécuteur universel de la bénédiction. D'ailleurs, toutes utilisent les mains pour bénir. Qui est une façon de disposer et d'« ordner » êtres et choses les uns par rapport aux autres: il y a un aspect « cosmétique », embellissant, à bénir les animaux, les quatre points cardinaux, les eaux, les montagnes... Bénir, c'est tout bien faire pour une plus grande protection: un croyant, qu'il soit restaurateur

napolitain, commerçant chinois, motard valaisan, ou un foyer en difficultés financière ou personnelle, un mourant ou des amoureux souvent demandent une bénédiction. Avec, parfois, une propension à l'exagération: ici, *seul* le clergé peut bénir; là, *seul* ce gri-gri portera bonheur.

Toutes les religions délimitent par des bénédictions l'espace – entre sacré et profane – et le temps propice à celles-là: le temps pascal, Ramadan, le matin... Ainsi, les religions répètent à la fois la largesse de Dieu sur le monde, et notre nécessité à se disposer pour recevoir Sa bénédiction: par la foi en Dieu qui est ultimement bon. En ce sens, il y a au moins une condition pour une « vraie » bénédiction: l'intention avec laquelle elle est demandée et pratiquée.

La bénédiction, praticable par tous? Presque; il y a des « experts », prêtres, chamans et autres moines, mais dans presque toutes les religions, toute personne bien intentionnée peut bénir sans autre une autre personne, tant il est vrai que ce sont les vivants qui sont à bénir, même lorsqu'ils présentent des objets aux mains du « bénisseur »... ou de la bénisseuse. Oui, bénir est une activité pour les deux sexes! Bien des traditions religieuses ont la femme bénissant la terre, l'humanité, le monde: chamane iroquoise, Vierge de Fátima, Lakshmi ou Athéna... Et spécifiquement la mère. La bénédiction est féminine et matricielle.



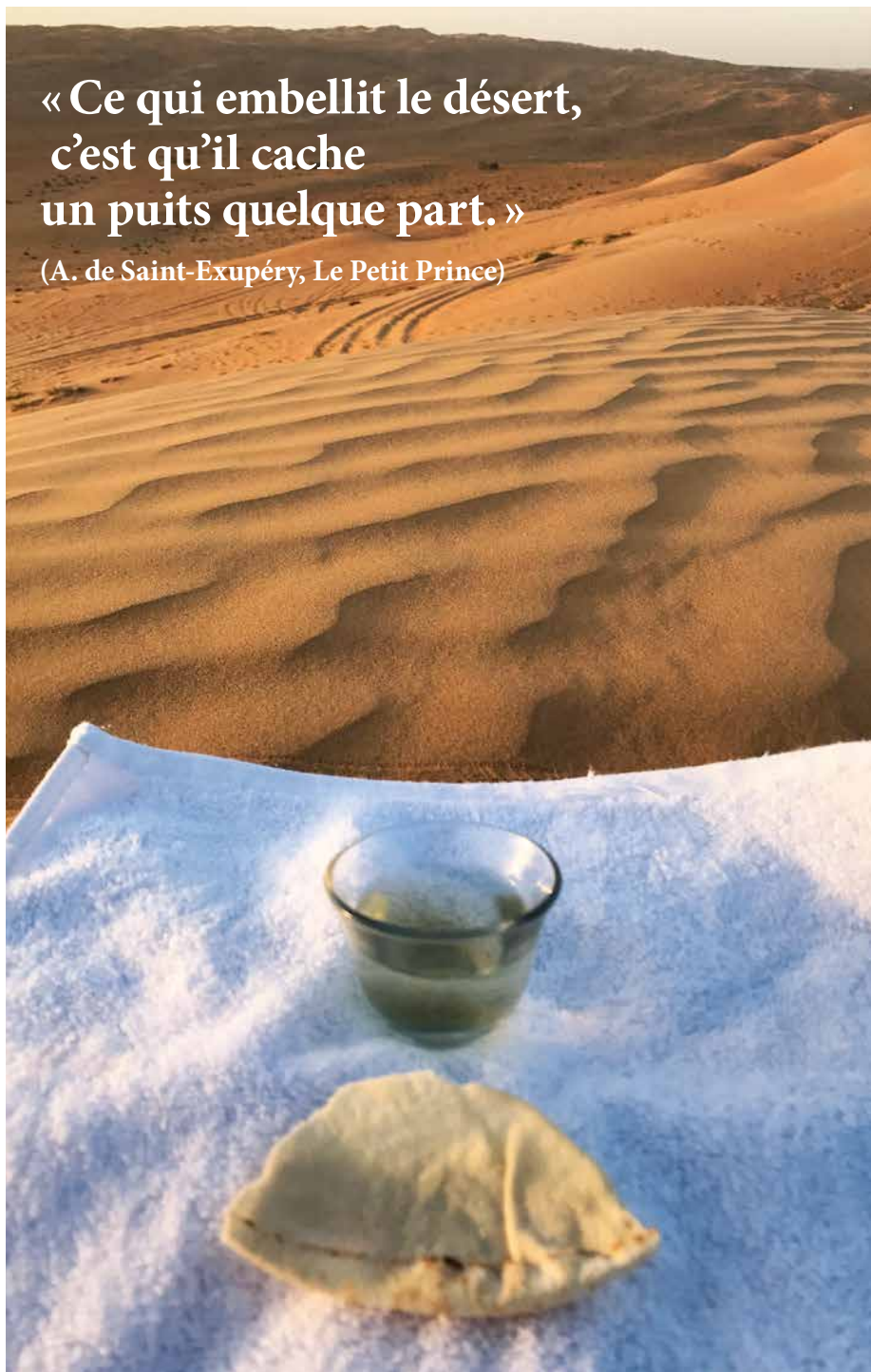
La bénédiction des motards et de leurs machines par l'abbé Claude Pauli, en 2016, à l'église Saint-Joseph, à Genève.

Bon Carême à tous!

PHOTO: CLAUDE PAULI

« Ce qui embellit le désert,
c'est qu'il cache
un puits quelque part. »

(A. de Saint-Exupéry, Le Petit Prince)



Messe dans le désert d'Oman, hiver 2017.

« Si nous tenons compte de la spiritualité des gens, nous sommes meilleurs dans la prise en charge des patients, affirme François Rouiller, responsable de l'aumônerie au CHUV à Lausanne. La spiritualité peut être une ressource, mais aussi une cause de détresse. Dans l'itinéraire thérapeutique du patient, nous pouvons mobiliser les ressources et tenir compte des détresses. »

TEXTE ET PHOTOS PAR VÉRONIQUE BENZ



Biographie

François Rouiller est au service de l'Eglise depuis plus de 20 ans. Il a été engagé à l'aumônerie du CHUV en 2010. Il partage son plein temps entre la responsabilité du service (poste CHUV) et le travail d'accompagnement.

Il est 8h, François Rouiller arrive au CHUV. « La journée d'un membre de l'aumônerie du CHUV varie. Lors des journées de garde, l'accompagnant spirituel est présent de 8h le matin à 8h le lendemain matin », explique le responsable de l'aumônerie œcuménique. « A côté, il y a la journée normale, qui débute à 8h30 par un temps de méditation à la chapelle. Pour faire du soutien spirituel, nous devons nous ressourcer nous-mêmes. Il est important de s'enraciner dans sa propre spiritualité pour pouvoir être ouvert à celle des autres », souligne François Rouiller.

La méditation terminée, les membres de l'équipe d'aumônerie font du travail de bureau, lisent des articles pour leur propre formation, préparent les célébrations du dimanche ou participent à des colloques. En raison des soins, les accompagnants spirituels ne peuvent que rarement se rendre auprès des patients avant 10h.

François Rouiller est en charge d'un service de médecine interne, des soins intensifs et continus de pédiatrie. Revêtu d'une blouse blanche, François se rend dans le

service de médecine. En arrivant à l'étage, il se dirige directement vers le bureau de l'infirmière chef, avec laquelle il passe en revue la liste des patients.

Le cœur de la journée

« C'est le médecin ou l'infirmier chef qui priorise avec nous les personnes qu'il est important de visiter. » Puis l'accompagnant spirituel se rend auprès des patients. « La visite aux patients est le cœur de notre journée. Nous sommes là pour découvrir ce qui fait l'essentiel chez l'autre. Chaque rencontre est un buisson ardent. Si le patient souhaite prier, alors nous prions avec lui. Mais la demande est assez rare. Les rites se situent souvent autour de la mort, bien qu'elle ne soit qu'une toute petite partie de notre travail », précise François Rouiller. Les entretiens terminés, l'accompagnant rédige une note pour le dossier du patient. « Nous inscrivons seulement les éléments essentiels et utiles pour les soignants, et avec l'accord du patient », insiste-t-il.

Au CHUV la spiritualité fait partie de la prise en charge globale du patient. « L'être humain est par essence spirituel, tout le monde



Le complexe du CHUV, à Lausanne.

L'aumônerie du CHUV

L'aumônerie œcuménique du CHUV compte une vingtaine de personnes, pour 13,3 équivalents pleins temps (EPT). Laïcs, prêtres et pasteurs, tous sont des théologiens formés à l'accompagnement des personnes.

a une spiritualité, mais plus de 80% des gens pensent que la religion n'est pas importante pour eux», explique François Rouiller. Le CHUV en tient compte en définissant la spiritualité à partir du STIV : Sens (quel sens le patient donne-t-il à sa vie, à ce qui lui arrive en ce moment ?), Transcendance (y a-t-il un lien à une transcendance, laquelle ?), Identité (aspects psychosociaux de l'identité, besoin de chacun de maintenir sa singularité, son identité) et Valeurs (les valeurs fondamentales pour lui : sont-elles connues et prises en compte par les soignants ?).

Interdisciplinarité

Les aumôniers sont rattachés à la direction des soins, au même titre que les infirmiers, les ergothérapeutes, les physiothérapeutes ou les assistants sociaux. Ils participent aux colloques interdisciplinaires. « Aux soins intensifs de pédiatrie, nous avons un colloque par semaine. Dans un tel

service, l'accompagnement de la famille est tout aussi important que celui du patient », commente François Rouiller. En me faisant visiter le service, il me montre une chambre, dans laquelle je ne peux évidemment pas entrer, mais qui est le lieu de vie depuis plusieurs semaines d'un enfant en attente d'une greffe du cœur.

« Nous sommes vraiment attendus dans les soins et auprès des médecins. Cette interdisciplinarité est pour nous un gros challenge. Nous sommes appelés à redéfinir le métier d'accompagnant spirituel dans les soins hospitaliers et à développer sans cesse nos compétences spécifiques. »

Il est 18h, François Rouiller a terminé sa journée. Avant que je le quitte, il insiste sur le fait que les aumôneries d'hôpitaux sont des lieux essentiels dans lesquels il faut investir en personnel.

L'Arche de Fribourg



www.arche-helvetia.ch/grotte

PAR NICOLE ANDREETTA
PHOTO: DR

Située dans le quartier de Gambah, la communauté de l'Arche, créée par Jean Vanier, est présente depuis 1983 à Fribourg. Trois foyers, La Grotte, Béthanie et le Grain de Sel, sont composés d'une quarantaine de personnes. Une quinzaine d'entre elles se trouvent en situation de handicap intellectuel. On les nomme les personnes accueillies.

L'implantation en plein centre-ville facilite les liens avec l'extérieur. Des relations suivies avec des ateliers protégés, différentes associations et les paroisses du quartier permettent une vie active, la pratique d'un sport, l'exercice de talents artistiques et la possibilité de vivre sa spiritualité.

Les membres de la communauté sont très différents par leur origine, leur âge ou leur projet de vie. Habitant dans ou hors des foyers, travaillant dans la communauté ou à l'extérieur, employés, stagiaires, étudiants, retraités, leurs statuts sont nombreux. Ils créent

une ambiance dynamique avec un équilibre délicat à trouver et à maintenir. Andreas Uhlig, responsable de foyer, souligne: « Pour vivre sereinement cette expérience, il est nécessaire de devenir l'ami du temps. Il faut parfois plusieurs années pour constater une transformation. Une fois le processus enclenché, les bienfaits sont pour toute la communauté. »

Le repas de midi, préparé par Juliane, réunit à La Grotte une dizaine de personnes. Arrivée il y a 12 ans pour étudier la pédagogie curative, Juliane, son mari, juriste de profession, ainsi que leur fils aîné ont habité au foyer. Depuis la naissance d'un deuxième enfant, la famille loge à l'extérieur.

Autour de la table, Rosa mène la conversation. Cette personne accueillie est une fervente supporter du HC Gottéron. Elle relate le match qui a opposé son équipe favorite à Davos le week-end précédent. Arno, le civiliste, apporte quelques commentaires. En tant que natif du Tessin, son intérêt va au HC Lugano. Une fois son affectation terminée, Arno entamera des études en relations internationales à Genève. En attendant, il apprécie pleinement cette vie en communauté: « J'aime vivre le quotidien des personnes accueillies, rire, partager les tâches ménagères, la lessive, la cuisine... Ici, je me sens tout à fait chez moi. »

« En vivant ensemble, nous sommes conscients de partager une identité commune plus grande que nos différences. »



Chiara Gehri



PROPOS RECUEILLIS PAR VINCENT LAFARGUE

PHOTO: LDD

Chiara, pour toi, l'Eglise de demain sera... ?

Ouverte! Je pense qu'avec tout ce qui est en train de se passer dans le monde, il faut une Eglise ouverte, qui aide – même si elle le fait déjà – et qui accepte tout le monde.

Comment en es-tu arrivée à faire de l'opéra ?

J'adore être sur scène et chanter! La maman de ma meilleure amie est chanteuse d'opéra, j'ai connu cela par ce biais d'abord. En discutant avec elle, j'ai découvert qu'il fallait commencer par le chant lyrique – c'est la base. On apprend énormément de choses: gérer notre voix, comment bouger sur scène, improviser. J'aime aussi tout ce qu'il y a autour, l'adrénaline avant de monter sur scène, l'ambiance de la préparation dans les loges, etc.

Tu fais aussi de la capoeira, m'a-t-on dit ?

Quand j'étais petite j'ai fait de la danse mais je me gênais beaucoup de bouger devant les autres, j'avais très peu confiance en moi. Je suis allée voir une démonstration de capoeira et j'ai trouvé

fantastique déjà que le maître soit très gentil avec tout le monde, même si les élèves n'arrivaient pas à faire les bons mouvements. Je suis allée essayer et j'ai découvert tout l'aspect culturel, l'histoire de ce sport artistique qui mélange musique, acrobatie et culture. La capoeira accepte tout le monde quels que soient les âges, les compétences physiques; nous avons même des personnes handicapées. Grâce à cela j'ai pris confiance en moi.

Ce sont des valeurs chrétiennes, non ?

Oui, faire attention au plus faible, accepter tout le monde... et en plus, certains avant de jouer font le signe de la croix.

Tu as fait ta confirmation en novembre dernier. Qu'est-ce que cela a changé pour toi ?

Jusqu'ici je suis toujours allée à l'église par tradition familiale, en suivant les miens. Cette année, j'ai rencontré des prêtres qui sont juste géniaux et qui m'ont donné le visage de cette Eglise ouverte que j'aimerais pour maintenant comme pour plus tard. Du coup je me dis que je peux moi aussi la rendre plus ouverte.

Et que dirais-tu à des jeunes qui se préparent à la confirmation ?

Je leur dirais avant tout de le faire pour eux, qu'ils ne se lancent pas en se sentant forcés. Qu'ils se demandent aussi tout ce qu'ils pourront y recevoir, en quoi cela va pouvoir les aider.

T'es qui ?

Chiara Gehri, 14 ans, de la région de Neuchâtel.

Tu t'engages où ?

Je viens de vivre ma confirmation (en novembre dernier) et je fais de la capoeira ainsi que de l'opéra.

- Le site internet de la compagnie d'opéra de Chiara: www.avant-scene.ch
- Le site internet de son club de capoeira: www.capoeiracte.ch



Une fois par mois à Fribourg, des eucharisties festives mettent en route des familles. Rencontre avec Claire et Philippe Becquart, un des couples engagés.

PAR BERTRAND GEORGES

PHOTOS: LDD

Comment cela a-t-il commencé ?

Au départ, il y avait le désir de plusieurs familles de proposer une eucharistie au cours de laquelle les enfants auraient de la joie à vivre une expérience de foi, d'amitié et de rencontre. Ceux qui ont commencé se sont sentis appelés, bénéficiaires d'un don. Avec un peu de recul, nous ressentons que l'Esprit Saint est à l'œuvre dans cette aventure. Nous sommes les témoins d'une sorte de fécondité non maîtrisée.

Quelles sont les caractéristiques de ces temps forts ?

Nous y vivons des choses toutes simples : une eucharistie fervente servie par des chants joyeux et priants et une bonne catéchèse pour les enfants.

Le repas est un autre élément essentiel. On y passe de la célébration à la rencontre. Les échanges et l'amitié vécus sont importants pour les adultes, les ados et les enfants. Parfois un « Ciné catho » ou des jeux en famille prolongent la soirée.

Quel accueil avez-vous reçu ?

Il y a bien eu un peu de réticence au début, comme souvent lorsque la nouveauté se présente. Mais après un temps d'observation, les prêtres ont montré beaucoup de bienveillance. Alors qu'au départ un engagement financier de certains était nécessaire, notamment



pour la communication, l'eucharistie festive fait maintenant partie des actions pastorales soutenues par la paroisse. Les fidèles semblent apprécier cette messe qui, en attirant des personnes parfois plus éloignées, revêt aussi une dimension missionnaire.

Comment avez-vous motivé les personnes à s'y engager ?

Avec quelques personnes constituant le noyau stable d'animation, d'autres participent librement selon leurs charismes et leur disponibilité, sans engagement fixe. Cette manière de faire, simple et souple, demande un acte de foi permanent pour constituer les équipes. D'ailleurs, à chaque messe, un appel est lancé pour que des volontaires se joignent aux animateurs. Ceux qui y servent apprécient la dimension communautaire qu'ils y trouvent. Il y a un esprit d'équipe où chacun est partie prenante. Et la joie est au rendez-vous !

Eucharistie festive
www.upsaintjoseph.ch

Eglise Sainte-Thérèse
1700 FRIBOURG

Samedi 17h30
suivie d'un pique-nique tiré du sac.

11 mars 2017
1^{er} avril 2017
> suivie de Ciné-Catho 19h45
13 mai 2017
24 juin 2017

Célébrons ensemble le Seigneur !

PAR PASCAL BOVET

PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Ce n'est certes pas le principal élément d'une église, mais bien le plus bruyant. La mise en place des cloches se fait en dernier dans une construction et il arrive que, si les sous viennent à manquer, les cloches patientent.

Quand l'église est au milieu du village, les cloches prennent tout leur sens: marquer l'avancement du temps et cadrer certaines activités. Elles appellent à la prière matin, midi et soir, par la sonnerie de l'angélus.

Elles convoquent la communauté au rassemblement pour les offices, autrefois multiples, le dimanche.

Dans certaines communes, elles annoncent encore la fin du travail le samedi soir... alors que les usines ont fermé leurs portes depuis 24 heures...

Les cloches annoncent ou soulignent des événements comme les décès, mariages ou baptêmes. Avant l'arrivée des sirènes, elles donnaient l'alerte en cas d'incendie, et, à certains endroits, la dernière sonnerie signifie le couvre-feu.

Perchées en un endroit inaccessible au public, elles font mémoire silencieusement de leur origine inscrite dans le bronze et ternie par le temps.

« Moi, Catherine, je sonne les heures heureuses. Mon parrain est François Duriaux, bienfaiteur de la paroisse, et ma marraine est Joséphine Marchon, dite aux-Blancs. Je suis montée en ce lieu dans la liesse de la paroisse conduite par le révérend curé Camille Cosandey en ce jour de Pentecôte, 2 juin 1865. Paix à ceux qui entendent ma voix! »

Les moyens techniques modernes ont enlevé un des aspects utilitaires des cloches; il ne leur reste souvent que la fonction liée aux offices. Le charme de leur sonnerie n'est plus apprécié avec la même unanimité.



Eglise de Cottens (FR) avec clocher ouvert, inauguré en 1956.

PAR CLAUDE JENNY, AVEC SŒUR GABRIELA ENASOAE,
LIBRAIRE À LA LIBRAIRIE SAINT-AUGUSTIN DE SAINT-MAURICE

Un CD

« Les bis » de Georges Athanasiadès

Ce CD est presque un miracle! Immobilisé de longs mois par la maladie, le célèbre chanoine organiste agaunois a tant voulu rejouer sur « son » orgue de l'abbaye qu'il y est parvenu. Le talent étant acquis, il n'y a qu'à se laisser charmer par cette sélection des grandes œuvres qu'il a choisies de rejouer. Superbe!



Des livres

« Tu as couvert ma honte »

Religieuse dominicaine, médecin dans une prison française, Anne Lécu a reçu le Prix du livre de spiritualité Panorama/ La Procure 2016 pour son dernier ouvrage « Tu as couvert ma honte ». Un livre sur la honte? Non, répond-elle, « mais sur la délicatesse de Dieu qui la recouvre. Mon propos est de tourner notre regard vers Dieu et de le détourner de ce qui nous rabaisse ».



« La prière dans tous ses états »

Vous aimeriez prier, mais vous ne savez pas! Vous priez, mais vous aimeriez prier mieux! L'abbé Joël Pralong publie un de ces petits livres qui font mouche. Avec « La prière dans tous ses états – initiation pour tous », il raconte le parcours d'un jeune de 25 ans.



« Eglise et immigration: le grand malaise »

Sous-titre: « Le Pape et le suicide de la civilisation chrétienne. » Le livre qui dérange, de Laurent Dandrieu, tirailé comme de nombreux chrétiens entre les paroles « portes ouvertes » de François et le besoin de protéger son identité. Ou comment concilier ouverture et défense de la civilisation européenne. Un livre qui interpelle au bon moment.



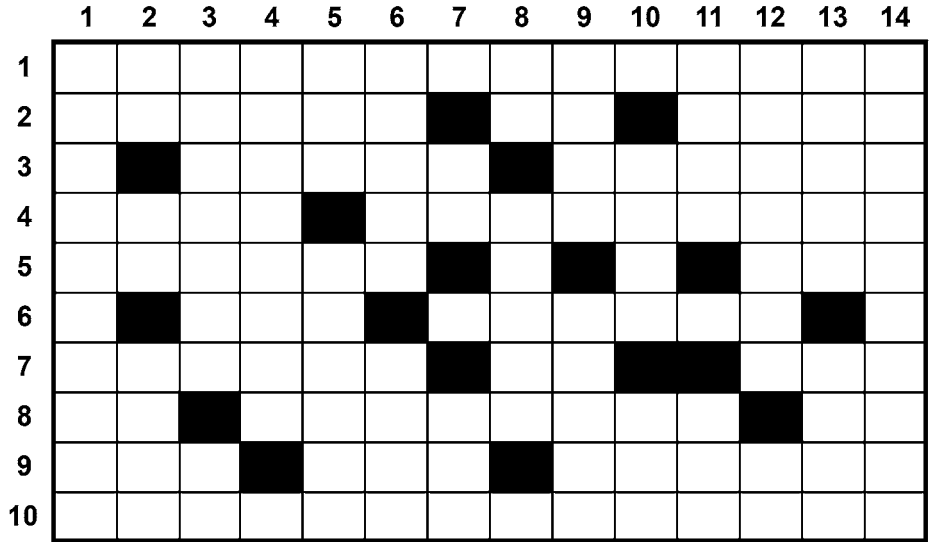
« La vérité sort de la bouche des enfants... »

... mais pas seulement! Le dessinateur Guézou vient une nouvelle fois nous titiller, avec son dernier album, à travers des propos d'enfants joliment illustrés qui viennent nous rappeler des vérités... pas si enfantines que ça!



Ouvrages disponibles notamment dans les librairies Saint-Augustin de Saint-Maurice (avenue de la Gare, tél. 024 486 05 51, librairievs@staugustin.ch) ou de Fribourg (rue de Lausanne 88, 026 322 36 82, librairiefr@staugustin.ch)

Mots croisés de mars



PAR JEANINE GABBUD

Horizontalement:

1. Locution adverbiale signifiant: agir avec quelqu'un si maladroitement qu'il se met en colère ou se vexe. **2.** Qui vit enfermé, isolé du monde - Possessif - Rivière de Haute Normandie. **3.** Femelles d'animaux aux longues oreilles - Homme crédule et influençable. **4.** Peuple de Bornéo - Résumé. **5.** Blesses en transperçant - Abréviation pour un Régiment étranger d'infanterie. **6.** Exprime - Saint patron des agriculteurs. **7.** Aires sablées où se déroulaient des jeux - Ville d'un patriarche - Poil rebelle. **8.** Déesse - Parole invraisemblable - A la mode. **9.** Lettre grecque - Le blé peut l'être - Membre d'une tribu chargée du service du temple. **10.** Conditionneras une boisson.

Verticalement:

1. Champignon parasite des racines des arbres. **2.** Ce n'est plus vraiment une île - Promesse de loupveteau - Officer et

homme politique allemand (dictionnaire récent). **3.** Epine - Il prend sa source dans l'Altai. **4.** Sainte patronne des servantes. **5.** Ils coulent de source - Vaste. **6.** Scabreuses - Quitte une pièce pour prendre l'air. **7.** Scandium en chimie - Plante vivace à fleurs jaunes. **8.** Abréviation royale - Acide sulfurique partiellement déshydraté. **9.** Premiers secours en France - Singe d'Afrique occidentale. **10.** Para - Marque la similitude. **11.** Est capable - Prénom féminin. **12.** Oiseau échassier d'Afrique recherché pour sa chair savoureuse - Infinitif. **13.** Principe odorant de la racine d'iris - Pain grec et libanais. **14.** Grains de beauté.

Solution de février 2017



Romandie à votre service



JAB
CH-1890 Saint-Maurice

LA POSTE 

PHOTO: DR

**Hôtellerie Franciscaine,
Saint-Maurice, 024 486 1111
www.capucins.ch**

7 avril: Lectio divina œcuménique, avec Brigitte Gobbé, Nathalie Capó et Marcel Durrer

12-15 avril: Retraite accompagnée de la Semaine sainte: «*Jésus descendu aux enfers*», avec Marcel Durrer et Brigitte Gobbé

26 avril: Pèlerinage d'un jour, avec Souffle d'Assise

**La Pelouse, Bex, 024 463 09 53
lavilla@lapelouse.ch**

1^{er} avril: Inscrire notre vie dans l'offrande du Christ, avec Daniela Ardizzoni

8 avril: Les chants de la messe, avec Emmanuel Pittet

29 avril: Découverte du nouvel hymnaire pour la liturgie des heures, avec Claire-Isabelle Siegrist

**Foyer Dents-du-Midi, Bex
024 463 22 22**

www.foyer-dents-du-midi.ch

4 avril: Prier avec le Christ de la Passion, avec Marie-Christine Varone

10-16 avril: Animation liturgique GPS Trio. Accompagner le Christ dans sa pâque, avec Jean-René Fracheboud

13-16 avril: Accompagner le Christ dans sa pâque, avec Jean-René Fracheboud

27 avril: Prier la Résurrection avec Arcabas, avec Jean-René Fracheboud

**Notre-Dame de la Route (NDR)
Villars-sur-Glâne
026 409 75 00
www.ndroute.ch**

1^{er}-2 avril: Méditation Zen selon la tradition «*Via integralis*», avec Yves Saillen

5 avril: Ressourcement spirituel, avec Rosette Poletti

6 et 7 avril: A l'écoute de la Parole, avec Jean-Bernard Livio

8 avril: Méditation: chemins vers l'intériorité, avec Luc Ruedin

14-17 avril: Notre vision dans notre relation, avec Patrick Afchain

17-22 avril: Apprendre à écrire une icône, avec Tatiana Chirikova

17-22 avril: Georges Haldas: de la mémoire à la Résurrection, retraite pascale, avec Luc Ruedin

21-23 avril: Évangélisation intérieure et libération, accompagnement individualisé, avec Raphaël Broquet

28-29 avril: Maurice Zundel, prophète du devenir homme, avec Marc Donzé